

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

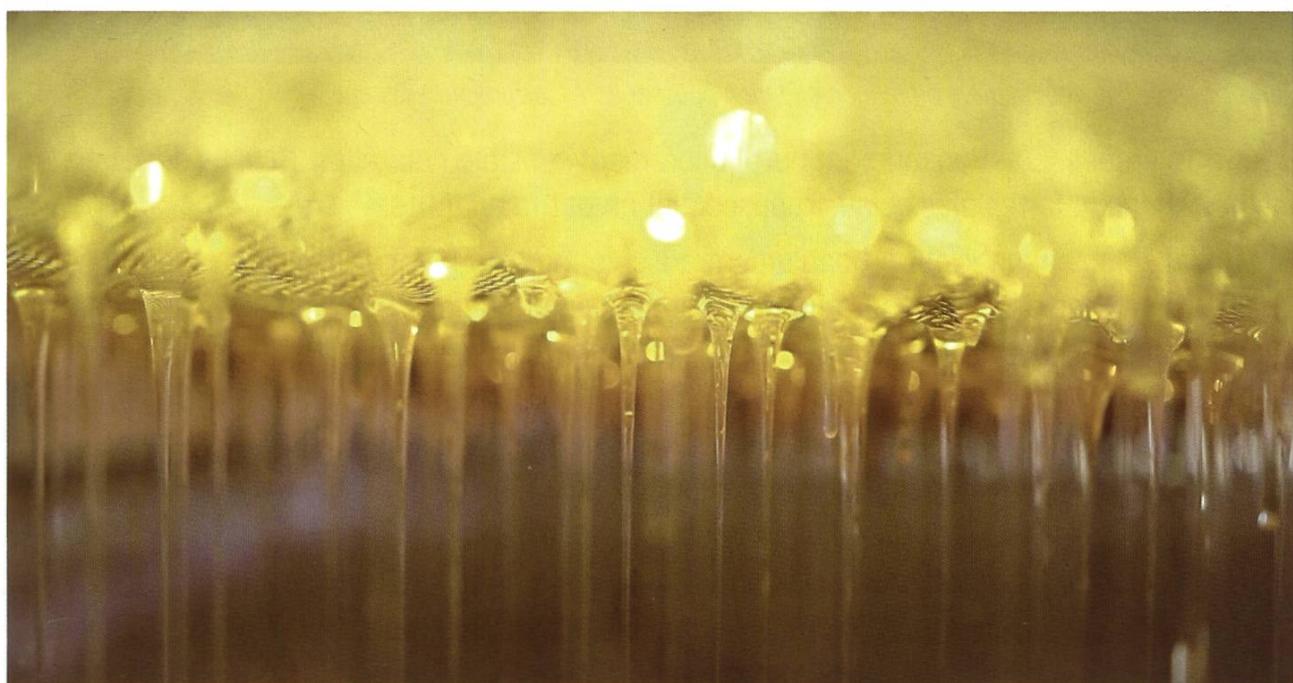
Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Juin



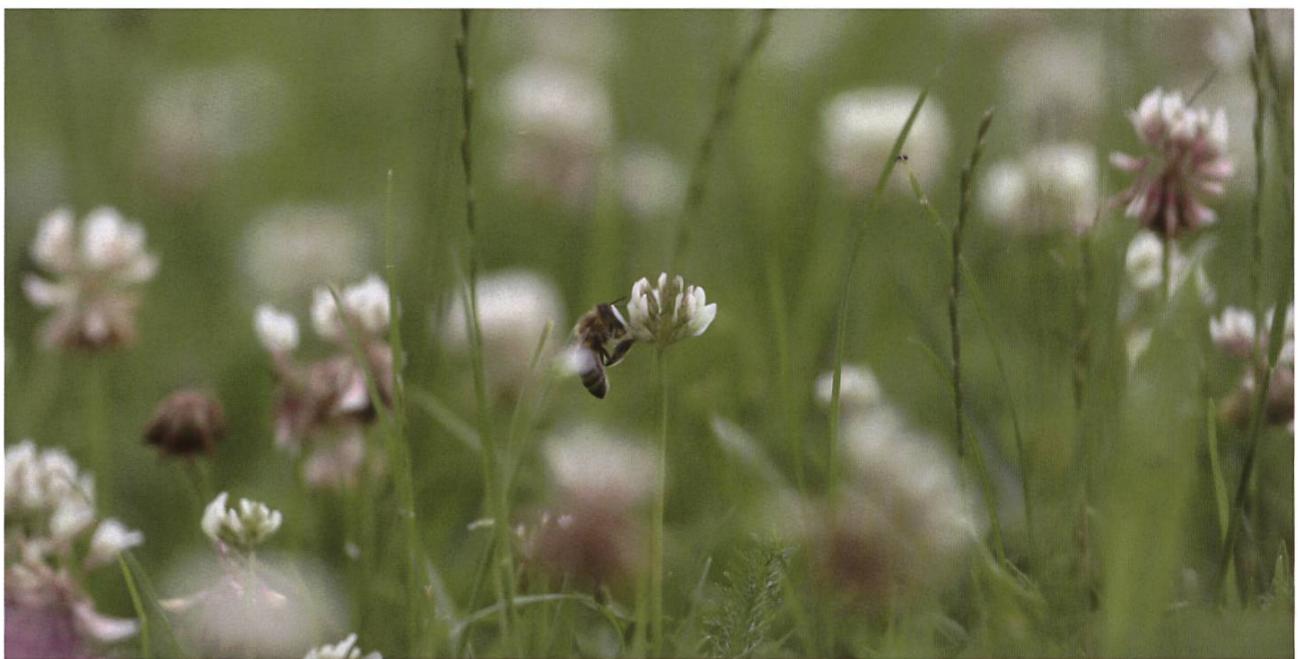
Une saison apicole : c'est à la fois si intense et si court. En mai les choses sérieuses commencent, et en juin, elles commencent déjà à finir. Avec le solstice d'été, fini les nouvelles cires : les abeilles se préparent au déclin. Ça ne veut pas dire que l'année est terminée. Juillet vous amènera encore quelques aventures et pourquoi pas, une récolte. Cependant, avec juin, on passe le cap du grand pic de la saison. L'essaimage est encore d'actualité, mais devient plus facile à contrôler. Point de vue du miel, juin est souvent l'occasion d'une première récolte (si elle n'a pas eu lieu fin mai), puis... d'une période creuse, le temps que les champs repoussent après la première fauche.



Quoi de plus beau que notre or liquide ? Cette année, oserons-nous rêver de récolte ?

Affronter la période creuse

Au mois de juin, il faut donc souvent se montrer méfiant quant à cette période entre la miellée de printemps et l'éventuelle miellée d'été qui commence généralement à la fin du mois. Bien sûr, les années se suivent sans se ressembler et il n'y a pas là de règles générales. Mais dès lors que les agriculteurs ont fauché leurs prairies et que les arbres ont passé la floraison, rien d'étonnant à ce que nos abeilles trouvent le temps un peu long et finissent même parfois par s'adonner au pillage si l'on n'y prend pas garde. Essayez donc de « sentir » l'ambiance au rucher. Si, à la tombée du jour, une bonne odeur règne au-devant des trous de vol, c'est que la miellée dure toujours. Si vous ne sentez plus rien, que vous constatez une certaine agitation, que le moindre morceau de cire crée une ruée d'abeilles, c'est que les temps de disette ont commencé, et qu'il faudra vous montrer prudents. Commencez d'ailleurs par resserrer les entrées des ruches un peu plus faibles, en particulier celles des jeunes colonies que vous avez



Le trèfle blanc, souvent la première fleur mellifère à pousser après les premières coupes.

peut-être créées. C'est un moment particulièrement sensible pour elles. Si vous devez encore les nourrir, ne le faites plus qu'au crépuscule et en petite quantité.

Si la miellée se calme, c'est probablement aussi le moment d'envisager d'extraire le miel. Si vous êtes en zone de colza, vous aurez très probablement déjà extrait afin d'éviter que le précieux produit ne cristallise. Dans d'autres conditions, vous aurez peut-être attendu le mois de juin. Sachez que pour qu'un miel puisse être étiqueté « de printemps », il doit avoir été extrait avant le 15 de ce mois. Passez donc en revue vos hausses. Vous êtes à la recherche de beaux cadres bien pleins et complètement operculés. Si c'est bien ce que vous trouvez, vous pouvez extraire une partie (ou la totalité) de la hausse. A titre personnel, je vous conseille de ne pas en extraire la totalité. Je laisse facilement 2 à 3 cadres de rive (ceux qui ne sont souvent pas totalement operculés) au cas où une période de disette devait trop se prolonger. N'appliquez ce conseil que si, justement, vous avez un miel comme le colza qui pourrait cristalliser très rapidement.

Créer de jeunes colonies

Pour faire face à l'inter-miellée de juin, et éviter le pillage qui peut être dévastateur au rucher, une excellente méthode peut être d'occuper les abeilles en créant de jeunes colonies. En effet, dès lors que vous prélevez une partie des jeunes abeilles en formant un nucleus ou, mieux encore, un essaim artificiel, vous obligerez certaines butineuses à reprendre des fonctions à l'intérieur de la ruche comme nourrices, gardiennes ou nettoyeuses : elles auront encore moins de raison de partir piller. Si vous vous en sentez capable, n'hésitez pas à coupler extraction du miel et création de jeunes colonies. Vous profitez ainsi de brosser les abeilles des hausses dans des ruchettes plutôt que dans la ruche. Cela rend l'opération assez astreignante, mais il est vrai que cela permet de faire d'une pierre deux coups. Notez que chaque année, je me promets de ne plus le faire l'année suivante quand je me retrouve épuisé tard dans la nuit. Cela dépend aussi de la taille de votre cheptel : avec quelques ruches, pourquoi pas ?

Extraire : au rucher

Le succès d'une récolte de miel, et sa conservation à long terme tiennent principalement à l'humidité du miel. La clé est de parvenir à obtenir un miel à moins de 18,5 % d'humidité. La maturation des cadres est, bien entendu, un des premiers facteurs à prendre en compte : les rayons doivent être operculés à minimum 80 % de leur surface. Mais il ne faut pas négliger l'influence de la météo : une semaine de pluie peut faire remonter l'humidité dans des hausses qui, pourtant, étaient déjà operculées. Je vous conseille donc d'extraire par temps sec, après plusieurs jours de beau. Comment procéder lors d'une extraction exactement ? En juin 2020, je vous expliquais déjà qu'il y avait souvent deux approches : ceux qui souhaitaient extraire des hausses entières et ceux qui préfèrent ne prélever que les cadres mûrs. Les deux méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients.



Hausse avec cadre parfaitement mûri et operculé à 100 %

- Avec la **méthode par hausse**, on s'économise la nécessité de prévoir des caisses ou des hausses vides supplémentaires. On pose généralement un chasse-abeille la veille, puis on embarque la hausse. On passera tout de même en revue les cadres pour éviter de ramener les dernières abeilles récalcitrantes à la miellerie. Il faudra également faire attention si, précisément, il n'y a plus de miellée : vos hausses vont être prises d'assaut. Prévoyez des couvercles et assurez-vous qu'elles sont toujours hermétiquement fermées. Autre inconvénient : on embarque souvent des cadres qui ne sont pas tout à fait mûrs. N'hésitez pas à ne pas les extraire et à les remettre dans la ruche lors du retour de la hausse. Si la méthode du chasse-abeille facilite grandement le prélèvement des cadres, il ne faut pas oublier qu'elle nécessite trois visites : une la veille (pose du chasse abeille), une le jour-J (prélèvement des hausses) et une plus tard le Jour-J pour reposer la hausse (à moins que vous ayez des hausses supplémentaires que vous posez directement, mais il est rare d'avoir autant de matériel). Donc même si les opérations sont plus simples, elles demeurent plus nombreuses. Pour vous faciliter le travail, je rappelle la méthode au clou de girofle que j'avais exposée en juillet 2021 : quelques gouttes d'huile essentielle de clou de girofle sur un linge laissé au-dessus des cadres feront descendre les abeilles en quelques secondes et vous permettront de poser un chasse-abeille ou une hausse vide en un tournemain.
- Avec la **méthode par cadre**, le travail est plus laborieux, mais peut-être fait en une seule visite (à condition d'avoir quelques cadres de réserve). En effet, vous passez les cadres en revue et ne prélevez que ceux qui sont parfaitement mûrs (c'est-à-dire operculés à au moins 80 %). Pour chacun d'eux, vous devez brosser les abeilles dans la ruche. Résistez à la tenta-

tion de les taper : vous ne voulez pas que des gouttes de miel se retrouvent partout et créent une ambiance de pillage. Vous les déplacez ensuite dans une caisse ou une hausse vide que vous pouvez fermer hermétiquement. Vous remplacez directement les cadres prélevés par des cadres vides que vous avez en réserve. En faisant des allers-retours à la miellerie et en extrayant ainsi à mesure, il vous est possible de toujours remplacer les cadres prélevés par des cadres vides « en continu » et de n'ouvrir chaque ruche qu'une fois.

Comment choisir sa méthode ? C'est bien souvent les conditions du rucher et le matériel qui dictent la conduite. Les ruches à hausses multiples comme les Dadant dirigent assez naturellement les apiculteurs vers la méthode par hausse alors que ceux qui travaillent en ruches suisses ne peuvent pas faire autrement que de travailler par cadre. S'il vous est possible d'extraire près du rucher, vous serez sans doute tenté par la méthode par renouvellement continu des cadres qui ne vous coûtera rien en termes de déplacement. A l'inverse, si vous devez déplacer les hausses sur plusieurs kilomètres pour arriver à la miellerie, il est normal que vous préfériez tout prélever en une fois. Si vous avez de l'aide ou non influencera également votre décision. Bref, à vous de choisir la méthode qui vous convient le mieux. Assurez-vous simplement de pouvoir travailler efficacement, dans le calme, et sans que la situation ne devienne désagréable avec des abeilles pillardes.

Extraire : à la miellerie

Une fois à la miellerie que faire ? Il faut que je vous le confesse : j'ai l'extraordinaire chance d'avoir des petites mains qui m'aident à la miellerie. Au fil du temps, on m'a même fait de plus comprendre que ma place était au rucher vers lequel je fais, précisément, des allers-retours pour renouveler les cadres en continu. Bref, je ne participe généralement qu'à la désoperculation des cadres de la dernière fournée, ce qui fait que je n'ai pas une multitude de petites astuces à vous communiquer au sujet de la miellerie. Quelques généralités cependant :

Pour désoperculer les cadres, à un niveau d'équipement débutant, il existe deux méthodes principales : la fourchette ou le couteau à désoperculer. Le couteau permet un travail beaucoup plus rapide, mais exige d'être assez rigoureux sur la manière de préparer les hausses et les cadres. Il faut que le rayon soit « bombé » et que les opercules dépassent du cadre en bois, sans quoi le couteau ne peut pas les atteindre. Il est souvent nécessaire d'avoir des hausses avec un cadre de moins, mais avec un espacement plus large (des hausses de 11 cadres sur Dadant 12 cadres, par exemple, voire encore moins avec des cadres plus larges). Autre exigence du couteau : beaucoup de miel reste collé aux nombreux restes d'opercule. Il est donc souvent nécessaire, et souhaitable, de presser ces résidus de cire pour récupérer encore pas mal de miel.

Avec une fourchette à désoperculer, le travail est plus laborieux. C'est un coup de main à prendre que de parvenir à récupérer la cire d'opercule sans prendre trop de miel au passage. On aime, ici aussi, avoir affaire à de beaux cadres bien bâtis et réguliers, et non à de vieux cadres dont la surface est toute vallonnée. Bien entendu, vous aurez quelques-uns de ces cadres qui vous feront perdre un peu de temps. N'hésitez pas à les fondre et à les renouveler au besoin.

Transférer les cadres désoperculés dans l'extracteur est également tout un art. Rien ne fait perdre plus de temps à la miellerie qu'un extracteur mal équilibré qui commence à se dépla-

cer tout seul et qui exige que vous le surveilliez plutôt que de continuer à désoperculer. Que vous disposiez d'un extracteur radial ou tangentiel, le problème est le même : il faut que le poids soit bien réparti. Ma méthode est la suivante (car oui, c'est une chose que l'on tolère encore que je fasse à la miellerie) : lorsque vous soulevez les cadres, évaluez si vous avez affaire à un cadre « lourd », « léger » ou « moyen », et mettez toujours systématiquement un cadre de même poids en face. Avec un peu de pratique, on parvient très rapidement à équilibrer ainsi l'extracteur du premier coup et à gagner pas mal de temps. Faites attention à la vitesse de rotation : augmentez-là progressivement. Plus vos cadres sont vides, plus ils sont légers, et plus vous pouvez les faire tourner rapidement. Un cadre qui casse dans l'extracteur est également une source de problèmes et éventuellement aussi de dangers : l'extracteur est soudainement déséquilibré. Vous gagnerez sans doute beaucoup plus de temps à ne pas aller trop vite.

N'oubliez pas de surveiller vos filtres et récipients : ils se remplissent souvent beaucoup plus vite que l'on ne le croit. Il est parfois nécessaire de nettoyer les filtres entre deux fournées quand le miel ne descend plus. Tâchez de ne pas devoir tout faire en même temps et, bien sûr, évitez les débordements.

Je sais que certains apiculteurs filtrent le miel grossièrement à la sortie de l'extracteur et ne le passent au clarificateur (un filtre plus fin) que plus tard. Personnellement, j'aime le clarifier directement (tant qu'il est chaud). J'avoue qu'à partir d'un certain cheptel, j'ai trouvé très confortable d'avoir deux filtres : cela permet de changer les seaux et de nettoyer les filtres en alternance sans aucun stress. Il existe, à ce sujet, une multitude de méthodes.

Une fois le miel extrait, laissez-le quelques jours (idéalement une dizaine, mais contrôlez quotidiennement la cristallisation) dans un maturateur avant de le mettre en pot. C'est notre chance à nous apiculteurs : s'il est bien extrait, dans les règles de l'art, et à un taux d'humidité correct, le miel se conserve pour ainsi dire sans difficultés et peut se vendre sans la moindre transformation.

Je vous souhaite de belles récoltes !



Placer les cadres par paires de même poids, toujours face à face : une méthode qui fonctionne pour équilibrer l'extracteur.

Guillaume Kaufmann